PRÉPAS SCIENTIFIQUES 2023
"LE TRAVAIL"
édition prescrite

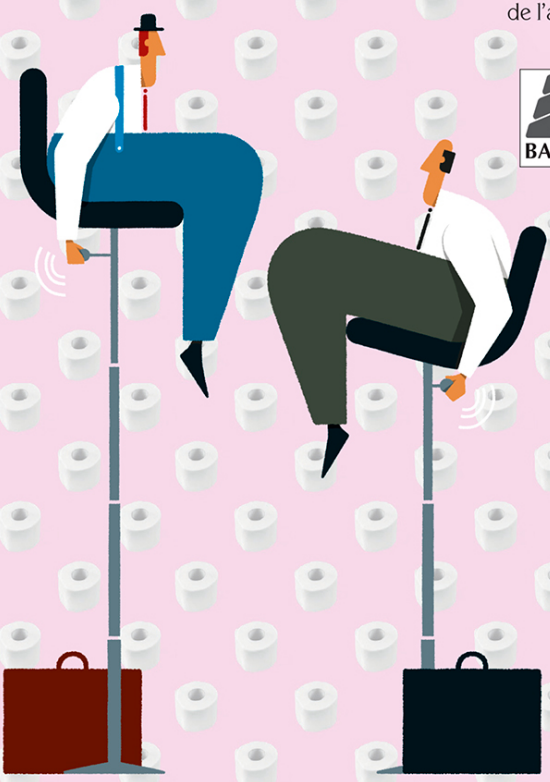
MICHEL VINAVER

Par-dessus bord

FORME HYPER-BRÈVE

théâtre

préface de l'auteur



BABEL

Illustration de couverture : © Martin León Barreto

© ACTES SUD, 2022
pour la présente édition
ISBN 978-2-330-17013-4

MICHEL VINAVER

PAR-DESSUS BORD

FORME HYPER-BRÈVE

théâtre

Préface de l'auteur
Postface de Simon Chemama

BABEL

Le texte “Dialogue avec moi-même (apocryphe)” est issu de l’ouvrage à paraître en octobre 2022 dans la collection “Le Temps du théâtre”, chez Actes Sud : *Regards en arrière*, Michel Vinaver.

PRÉFACE

DIALOGUE AVEC MOI-MÊME (APOCRYPHE)

— Vous dessinez quoi dans ce bloc-note ? On dirait un grand bâtiment. En réunion, je vous vois toujours en train de dessiner quelque chose.

— Je fais du *doodling*. Ce qui vient à la pointe de mon crayon. N'importe quoi. Ça m'aide à penser.

— Qu'est-ce que ce *building* représente ?

— C'est la tour à Boston dans laquelle il y a le 57e étage, celui des bureaux du siège de l'entreprise. Tous les grands patrons de Gillette au plan mondial y ont leur bureau avec les secrétaires. La moquette y est épaisse. Ce sont des lieux sans bruit.

— J'imagine que vous n'y avez jamais mis les pieds.

— Faux. Une fois ils m'ont convoqué pour se faire une idée de moi. C'est une de leurs fonctions que d'identifier, parmi leurs jeunes cadres, les futurs responsables de leurs filiales dans les différents pays et

de programmer leur formation. Ainsi, ils me mirent sur la route. J'accompagnais des représentants Gillette dans la tournée de leur clientèle en Grande-Bretagne, en France. A la suite de cette initiation, je fus nommé à la tête de Gillette Benelux, puis de Gillette Italie. Enfin, le poste suprême en France devint vacant et me fut attribué, qui comportait des directions générales et commerciales, et la direction des trois usines en Haute-Savoie. Avec femme et enfants à présent, je continuais d'écrire. Allais-je pouvoir continuer longtemps à cheval sur deux métiers plus une famille ?

Je négociai ma sortie de l'opérationnel chez Gillette, en n'y conservant que des fonctions légères et un salaire allégé lui aussi. Ce faisant, je commençai à me rendre compte que mon activité d'écriture théâtrale fuitait dans l'entreprise parmi le personnel. Mon image s'y brouillait.

Le temps était venu d'une œuvre majeure, une œuvre libérée de toutes les précautions. Une œuvre dans l'écriture de laquelle j'avancerais sans masque, sans défense, où je ne serais plus divisé. J'allais jeter par-dessus bord toutes les convenances et règles qui font les bonnes pièces. La pièce aurait pour nom, eh bien oui, *Par-dessus bord*. L'entreprise fabriquerait et vendrait un produit un peu trivial, le PQ comme on le désigne familièrement. Son patron et propriétaire aurait deux fils, l'un bien né, l'autre bâtard. Le

bâtard serait résolu à se débarrasser de son père et de son frère, par tous les moyens, pour rester seul à bord. L'épouse du bien-né, américaine, souhaiterait ardemment que la collection lui revienne en temps voulu. Voilà. Quelques détails comme ça. Ah, et la pièce compterait parmi ses personnages un certain Passemar (un nom qui avait avivé ma sympathie et ma curiosité), retraité, habitant seul dans une lointaine banlieue, bricoleur à ses heures dans la cave de son pavillon, et qui avait breveté une technique pour déposer une fine couche de téflon sur les tranchants d'une lame de rasoir de sûreté afin d'en exalter la douceur.

La pièce serait aussi un laboratoire de recherche ! Mais son domaine de recherche serait l'innovation sur le plan de l'écriture ! Fin de la continuité. Fin de la ponctuation. Fin de la distinction entre les genres. Fin de tous les interdits. Bouclages. Contrepoint Entrelacs. Fulgurances. Répétitions/variations.

Ce qui avait le plus intéressé Planchon dans la pièce, quand je lui en ai donné le manuscrit à lire, c'est qu'il y trouvait la première vision claire, détaillée, au théâtre, du fonctionnement du système capitaliste. Planchon n'était pas insensible, simultanément, à la vogue de la comédie musicale dans le cinéma américain. Il a voulu marier les deux. Sa création de *Par-dessus bord*, au TNP à Villeurbanne puis à l'Odéon à Paris, fut chaleureusement reçue. La mise en scène en a été un spectacle mémorable, superbe, frénétique. Mais qui n'a troublé

ni inquiété personne. Son charme l'a emporté sur sa pugnacité critique. Mon objectif qui était de me faire virer a échoué.

Que dire aujourd'hui de *Par-dessus bord* ? J'en ai fait trois réductions, la *Brève*, la *Super-brève* et l'*Hyper-brève*, et j'en arrive à ne pas avoir de préférence entre mes quatre versions. J'ai tenu à ce qu'elles soient toutes publiées.

Il m'est même arrivé d'autoriser des versions encore plus réduites et en même temps plus engagées dans la contestation, par exemple, au Vigan dans les Cévennes ardéchoises, en 2005, sous la direction d'un prof d'histoire et géographie.

Par-dessus bord est en quelque sorte ma pièce matricielle. Toutes mes pièces qui ont suivi peuvent se réclamer d'elle, des chemins qu'elle a tracés. Avec elle, je me libérais aussi d'un tabou, de l'interdiction que je m'étais imposée de prendre l'entreprise, ou plus généralement le travail, comme un sujet de mes pièces. Je mettrais fin à la séparation entre les deux plans sur lesquels se déroule ma vie, celui du jeune cadre débutant dans une entreprise commerciale et industrielle et celui du jeune romancier-dramaturge.

Michel Vinaver

PERSONNAGES

Fernand Dehaze, P.-D.G. de Ravoire et Dehaze
Olivier Dehaze, directeur général adjoint
Benoît Dehaze, directeur commercial
Madame Alvarez, directeur administratif
Passemar, chef du service administration des ventes
Madame Bachevski, directeur des achats
Monsieur Cohen, chef comptable
Grangier, chef planning fabrication
Dutôt, chef des ventes
Lubin, représentant
Saillant, controller
Battistini, chef de service études de marché
Peyre, chef de produit
Madame Lépine, grossiste en droguerie
Monsieur Onde, professeur au Collège de France
Docteur Temple, médecin des hôpitaux
Monsieur Toppfer, antiquaire
Monsieur Ausange, banquier
Margerie Dehaze, femme de Benoît
Alex Klein, musicien de jazz
Jiji, fille de Lubin

Yvonne Ravoire, tante de Benoît et d'Olivier
Jack Donohue, conseiller en marketing
Jenny Frankfurter, conseiller en marketing
Reszanyi, psychosociologue, conseil d'entreprise
Ralph Young, président de United Paper Europe
Jaloux, concepteur-rédacteur, agence de publicité

Un pianiste. Trois danseurs. Un modèle nu. Deux musiciens noirs. Une bonne. Deux auditrices au Collège de France. Employés de Ravoire et Dehaze. Clients de L'Infirmerie.

PREMIER MOUVEMENT

cartes sur table

Le comptoir de Lépine Frères.

LUBIN

Quelque chose aujourd'hui à vous présenter de sensationnel

MADAME LÉPINE

Tout est toujours sensationnel

LUBIN

Un événement sans précédent

MADAME LÉPINE

Aujourd'hui c'est en ordre je n'ai besoin de rien

LUBIN

Une offre incroyable que ma société a étudiée spécialement pour vous parce que vous savez les temps sont difficiles

MADAME LÉPINE

A qui le dites-vous

LUBIN

Justement

MADAME LÉPINE

Depuis le début janvier c'est calme mais alors c'est calme

LUBIN

Bientôt le printemps madame Lépine

MADAME LÉPINE

Le printemps parlez-m'en

LUBIN

C'est pour vous faire gagner de l'argent

MADAME LÉPINE

Pour gagner il faut vendre

LUBIN

C'est pour vous faire vendre que nous avons mis au point une offre avantageuse pour vous et pour vos détaillants un million huit cent mille femmes en France vont se jeter dessus

MADAME LÉPINE

Je ne suis pas acheteuse aujourd'hui

LUBIN

Je savais bien que ça vous intéresserait malgré tout cinquante-cinq centimes d'économie pour la ménagère et pour vous le quatorze douze

MADAME LÉPINE

Je connais ma clientèle la prochaine fois

LUBIN

Notez que vous n'avez pas tort il ne faut pas vous stocker plus que nécessaire je ne vous en propose que six grosses la septième grosse gratuite est pour vous

MADAME LÉPINE

J'en ai encore plein les rayons regardez vos offres spéciales d'il y a six mois

LUBIN

Je comprends votre point de vue vous voulez être sûre d'écouler

MADAME LÉPINE

Tiens

LUBIN

C'est justement ce que notre promotion

Apparaissent un pianiste avec son piano et trois danseurs masqués habillés en camionneurs, portant une caisse.

LES TROIS DANSEURS

Messieurs dames

MADAME LÉPINE

Posez-la par ici

LUBIN

Et comment va la petite fille ? Elle serait pas déjà plus grande que sa maman ?

MADAME LÉPINE

Vous êtes de la maison Johnson ?

Chanson des camionneurs ; ouverture dansée de la caisse.

LES TROIS DANSEURS

— Eh oui oh mais oui – mais si

— Eh oui

— Oh mais

— Oui mais si

— Mais si oui

— Si oh mais

— Oui mais oh

— Mais si – Eh oui oh mais – oui mais si

Passemar, masqué, s'extrait de la caisse, est happé dans le sillage des danseurs dont les mouvements deviennent plus convulsifs. Passemar au long de la pièce sera tantôt dans les bureaux tantôt sur le théâtre.

LES TROIS DANSEURS

Ra ra ra ra-ra ra-ra-ra gué gué ra-ra-hi-ra-ra hi-gué-hi hi-hi-hi gué-hi-gué gué-ra-hi-gué hi-gué – ra-ra-ra

La danse se centre de plus en plus sur Passemar que les danseurs cognent, plaquent à terre, piétinent, relèvent, jettent en l'air, puis qu'ils déposent sur le couvercle de la caisse comme sur un trône. Lubin et madame Lépine se sont effacés. Les danseurs soulèvent la caisse et, Passemar dessus, la calent sur leurs épaules, la portent en procession. Passemar a ôté son masque – et on découvre qu'il ressemble à celui-ci comme un frère. Il met ses lunettes, remet en ordre ses vêtements.

PASSEMAR

Je suis l'auteur de cette pièce dès le plus jeune âge se manifestait mon don d'écrire à neuf ans j'avais composé une pièce en un acte qui s'appelle *La Révolte des légumes* mais il fallait vivre alors ç'a été cette petite annonce jeune licencié ès lettres présentant bien et ils m'ont embauché chez Ravoire et Dehaze pour succéder à un chef de section au service facturation

qui s'était suicidé sans raison apparente je ne m'étais jamais jusqu'alors interrogé sur tout ce que ça représente une facture d'abord ça a été un peu la panique et puis *(les danseurs posent la caisse et sortent en dansant)* chez Ravoire et Dehaze ils ne connaissaient pas mon activité littéraire pour eux j'étais un cadre qui faisait à peu près correctement son boulot je dépendais je dépends toujours de madame Alvarez *(madame Alvarez apparaît. Passemar est maintenant à son bureau)* ancienne maîtresse de monsieur Ravoire le fondateur de la maison elle est directeur administratif l'an prochain elle prend sa retraite et mon Dieu si les événements ne prennent pas une autre tournure du fait de l'entrée en scène des Américains j'ai l'impression que je ne suis pas mal placé pour la succession

Dutôt apparaît.

MADAME ALVAREZ

Passemar ça n'est pas admissible j'apprends que nous sommes de nouveau en rupture de stock de Super-Douceur

PASSEMAR

Depuis trois jours

MADAME ALVAREZ

Et vous n'avez pas réagi ?

PASSEMAR

L'usine ne suit pas

MADAME ALVAREZ

Le service des ventes gronde Passemar

PASSEMAR

J'ai aussitôt fait une note de service à monsieur Olivier avec copie à monsieur Dutôt

DUTÔT

Je m'en torche de vos notes de service moi il me faut la camelote mes représentants foncent à mort avec leur promotion

PASSEMAR

Ça n'est pas moi qui fabrique moi j'achemine

MADAME ALVAREZ *(au téléphone)*

Grangier voulez-vous venir dans le bureau de Passemar ?

GRANGIER *(entrant)*

Ce n'est pas à l'usine d'anticiper les fluctuations de la demande que je sache

DUTÔT

Un minimum de flexibilité ça aiderait

GRANGIER

Encore faudrait-il que l'information nous parvienne

MADAME ALVAREZ

Un peu d'esprit de coopération

DUTÔT

Dites-moi qui en manque ici

MADAME ALVAREZ

Pourquoi ? Vous vous sentez visé ?

GRANGIER

Est-ce tout ? Je peux disposer ?

Il s'efface.

MADAME ALVAREZ

Evidemment ce n'est pas la peine de s'attendre chez les gens de l'usine à la moindre initiative

PASSEMAR

Super-Douceur étant plus cher on comprend difficilement

MADAME ALVAREZ

Non seulement plus cher Passemar mais une fois sur deux ça se déchire et tout vous reste entre les doigts

PASSEMAR

Peut-être une mutation en profondeur

DUTÔT

Rien d'étonnant le produit est plus doux il suffit de ne pas avoir un cul d'éléphant

MADAME ALVAREZ

Un bon papier c'est comme un bon service des ventes ça résiste et ça fait son travail

DUTÔT

Un bon service administratif est un service qui suit le mouvement madame Alvarez et qui se laisse oublier

Il s'efface.

MADAME ALVAREZ

Je me demande Passemar ce qui lui donne d'un seul coup tant d'assurance à cette tapette

PASSEMAR

C'est bien contre l'avis de monsieur Olivier que monsieur Benoît l'a embauché monsieur Olivier voulait un chef des ventes expérimenté

MADAME ALVAREZ

Je ne peux pas tout vous dire Passemar mais il y a des choses qui vous remplissent d'amertume donnez-moi une cigarette

PASSEMAR

Tenez madame Alvarez

MADAME ALVAREZ

Voyez-vous monsieur Olivier est trop scrupuleux monsieur Benoît lui s'insinue et ça y est il occupe la place avec ses Dutôt ses Savini il faudrait que monsieur Fernand ouvre les yeux ou que quelqu'un les lui ouvre

Le modèle nu est apparu, un imperméable sur le dos et un chapeau. Madame Alvarez s'est effacée.

PASSEMAR

Oui mais le patron *(au modèle)* c'est par ici je crois tenez *(il la guide jusqu'à l'atelier-salon de monsieur Dehaze puis la laisse)* monsieur Fernand fait de la peinture le soir en rentrant chez lui il paraît qu'il se défend

Ausange et Dehaze ont pris place, ce dernier devant un chevalet.

AUSANGE

Cette jeune dame a un cou étonnant

DEHAZE

Difficile à saisir

AUSANGE

Qui rappelle celui de la femme allongée de Vélasquez

DEHAZE

C'est gentil d'être venu dès ce soir

AUSANGE

A entendre ta voix au téléphone pouvais-je hésiter ?

DEHAZE

Comment va cette chère Lucienne ?

AUSANGE

En grande forme

DEHAZE

Mademoiselle c'est imperceptible mais cette épaule ne cesse de retomber tu connais mon affaire moyenne paisible roulant sans à-coups dispensant un produit de première nécessité occupant le premier rang sur son marché le chiffre se développant régulièrement de cinq à dix pour cent par an le capital entièrement dans la famille un personnel en or *(une servante a déposé service à thé et petits fours sur une table basse)* en ce moment

tout ça est un peu ébranlé des Américains plus gros que nous vingt ou trente fois plus gros ont débarqué et ceux-là plus ils sont gros plus ils ont faim

AUSANGE

J'aime bien les Américains

DEHAZE

Je ne les déteste pas

Les deux hommes rient longuement et profondément.

AUSANGE

Alors ?

DEHAZE

Mes ventes baissent avec régularité de quatre pour cent par mois depuis octobre je travaille à perte j'ai le choix réduire mes dépenses ou au contraire les augmenter investir en promotion en publicité

AUSANGE

Oui

DEHAZE

Nous n'avons jamais emprunté aux banques

AUSANGE

Les banques sont faites pour prêter

DEHAZE

Une vieille répugnance à s'endetter mon père est mort la tête haute disant qu'il ne devait rien à personne

AUSANGE

Les Américains empruntent quand les affaires vont bien afin qu'elles aillent encore mieux

DEHAZE

Les Américains cherchent la bagarre eh bien ils l'auront

AUSANGE

Excellent

DEHAZE

Je lance un nouveau produit plus conforme au goût français

AUSANGE

Bien

DEHAZE

Je reprends l'initiative emballage bleu-blanc-rouge ça peut paraître sommaire mais je fais jouer la carte nationaliste et je mets l'accent sur les cordons de la bourse moins cher et bien de chez nous et pour pouvoir suivre mon cher ami il me faut cinq cent mille francs alors je me jette à l'eau je cherche à négocier un crédit auprès d'une banque tu vois j'ai lâché le morceau *(il sonne ; la servante entre, un paquet à la main)* Yvonne oui c'est ça remettez ça à monsieur ouvre vois mon nouvel enfant

Ausange défait le paquet, en retire un rouleau de papier hygiénique dans une enveloppe bleu-blanc-rouge, le tient des deux mains à hauteur des yeux, puis déchire l'emballage et commence à le dérouler. Dehaze et Ausange s'effacent. La salle des fêtes se remplit de monde.

PASSEMAR

Ç'a été un fiasco *(silence)* épouvantable si monsieur Fernand avait pu prévoir ça il aurait sûrement annulé la petite fête annuelle et traditionnelle de Ravoire et Dehaze et ç'aurait été dommage parce que cette année on s'est vraiment bien amusés comme chaque année

d'ailleurs voici monsieur Lubin c'est un des six représentants de la maison monsieur Lubin danse avec Joëlle l'aide-caissière il a l'air très en forme

— Où elle est ma cuisse de poulet ? Il y avait une cuisse de poulet dans mon assiette

— Moi j'ai le cafard depuis qu'elle est née

— C'est ravissant ça coûte cher ?

— Je suis plus avec vous qu'avec mon mari mais je connais mieux mon mari que vous je connais pas non plus si bien mon mari

— Ça fait six ans au moins que vous l'êtes mariée ?

— Huit ans que je suis ici à la comptabilité

— Vous êtes joliment bien coiffée

— Vous dites ça

— C'est vrai que je passe plus de temps avec vous qu'avec ma femme moi aussi

— Bien sûr c'est pareil

— Y a plus d'éclairs au café ?